

AVANT PROPOS

Il y a un peu plus de 100 ans, le 22 avril 1915, l'état-major allemand décide de franchir une étape supplémentaire dans l'horreur. Des nappes dérivantes de chlore sont relâchées sur les tranchées françaises pour tenter une percée du front au niveau du saillant d'Ypres en Belgique. Bien d'autres toxiques chimiques seront utilisés par les belligérants dans les quatre années de conflit, en particulier en juillet 1917, lorsque les Allemands introduisent l'ypérite dans les combats, à nouveau devant Ypres.

Le colloque a brossé ces pages terribles de notre histoire sous un angle pluridisciplinaire, mêlant évocations historiques et aperçus plus toxicologiques et médicaux. La participation des académies de pharmacie et de médecine, des Sociétés d'histoire de la pharmacie et d'histoire de la médecine, du service d'histoire de la Défense et de la société chimique de France l'ont rendu possible.

Il tombait sous le sens que le cadre prestigieux et si riche en histoire de l'École du Val-de-Grâce accueille ce colloque. De nombreuses victimes des « gaz » reçurent en effet des soins salvateurs dans cet hôpital, et bien d'autres établissements. Mais le rôle du Service de santé dans la réponse aux attaques chimiques est bien plus vaste et complexe que la seule intervention des hôpitaux de l'arrière. Nombre d'infirmiers et de praticiens ont dû ainsi faire preuve d'une remarquable adaptabilité, de bon sens, d'efficacité et d'abnégation au front pour faire face à une menace nouvelle et non anticipée. Le colloque, intitulé « De la surprise à la riposte », a bien souligné la rapidité avec laquelle notre pays, et notre Service de santé, ont su relever le défi. Ces qualités ne sont pas perdues de nos jours et nos plus jeunes infirmiers et praticiens ont su faire preuve de ces belles qualités dans les récentes et difficiles opérations dans lesquelles la France a été engagée. Des médecins, que rien ne prédestinait à devenir des experts du traitement des intoxiqués chimiques, ont été cités comme le neuropsychiatre Paul Voivenel. Les pharmaciens, civils et militaires, ont également joué un rôle prépondérant. La plupart étant également chimistes, ils ont pu apporter les compétences indispensables qui manquaient cruellement à la France en ce début du vingtième siècle.

Mais les aspects historiques de cette menace ne doivent pas faire oublier la triste réalité de son actualité. Les événements très récents de Syrie et d'Iraq, durant lesquels chlore et ypérite ont été utilisés, ne peuvent nous laisser indifférents.

Le SSA en 2016 entretient des domaines d'expertise particuliers, parfois uniques en France, qui en font un contributeur potentiel dans le cadre de la gestion d'une crise sur le territoire national, à la condition que leur emploi n'obère pas sa capacité opérationnelle. Dans le cadre du modèle SSA 2020, j'ai souhaité que la gestion des risques NRBC soit clairement identifiée comme l'une des composantes majeures que doit posséder le SSA. Sous la tutelle de l'EVDG, les experts de l'IRBA, organisateurs du colloque, et des HIA participent ainsi pleinement à la formation de nos praticiens et confrères civils. En tant qu'acteur interministériel, le SSA doit favoriser l'utilisation de ses moyens de défense NBC à l'échelle nationale et accentuer ses collaborations avec les ministères participant à la gestion des crises. Les experts du SSA sont en nombre très limité et leur activité doit rester en priorité tournée vers les besoins de la Défense. Mais ces experts doivent travailler en réseaux avec les autres acteurs de la défense nationale et la participation d'orateurs extérieurs au SSA à ce colloque l'illustre parfaitement.

La France de 2015 n'est plus celle de 1915 mais l'impact d'attaques chimiques, même de faible ampleur, sur nos troupes en opération ou sur le territoire national, serait néanmoins considérable. La résilience de la nation est affaire de tous et comme le disait le général et écrivain athénien Thucydide dans son « Histoire de la guerre du Péloponnèse », « *la force de la cité n'est pas dans ses vaisseaux, ni dans ses remparts, mais dans le caractère de ses citoyens* ».

Il est donc aussi important pour le SSA de favoriser des liens avec les promoteurs de l'esprit de défense, indispensable à cette résilience de la nation, que sont l'Institut des hautes études de défense nationale (IHEDN) et l'Association des auditeurs et cadres des hautes études de l'armement (AACHEAr), partenaires du colloque.

Médecin général des armées Jean-Marc DEBONNE
Directeur central du Service de santé des armées

ÉDITORIAL

Le 22 avril 1915, l'état-major allemand décide de faire usage pour la première fois d'une nouvelle arme, un toxique chimique, le chlore, libéré par des bouteilles et gagnant les lignes françaises sous la forme de nappes dérivantes. Ce premier usage d'ampleur d'un toxique chimique capable de tuer sema l'effroi dans nos rangs.

Nombreux furent les médecins et pharmaciens militaires, et scientifiques renommés, qui répondirent présents et s'engagèrent avec ardeur dans les différents volets (offensifs et défensifs) de cette nouvelle forme de guerre.

Pour commémorer le centenaire des premières utilisations d'armes chimiques, un colloque s'est tenu le mercredi 23 septembre 2015 sous la haute autorité du Directeur central du Service de santé des armées dans le cadre historique de l'École du Val-de-Grâce.

Intitulé « Centenaire des Premières attaques chimiques 1915-1918: de la surprise à la riposte – aperçus historiques, retombées scientifiques et sociétales » et organisé par l'Institut de recherche biomédicale des armées (IRBA), il a réuni de nombreux spécialistes du domaine, issus de différentes disciplines. L'objectif était en effet, par une approche résolument multidisciplinaire, d'évoquer non seulement les aspects médicaux mais aussi le contexte historique et stratégique. Cette ouverture désirée a été renforcée par le rapprochement avec l'Institut des hautes études de défense nationale, l'Association des auditeurs et cadres des hautes études de l'armement, l'Académie nationale de pharmacie, l'Académie nationale de médecine, la Société d'histoire de la pharmacie et la Société française d'histoire de la médecine dont plusieurs membres ont constitué le comité scientifique et de programme et sont pour certains intervenus oralement, ont modéré les différentes sessions et/ou ont apporté un œil critique aux différents articles du numéro.

Les communications sur le contexte géostratégique et tactique 1914-1915 et les préparatifs allemands ont permis de dresser le décor. Les attaques d'avril 1915 et diverses facettes de la riposte française ont été ensuite présentées. La session Toxicologie a permis de donner, sous un angle historique, quelques exemples parmi les plus représentatifs des agents toxiques utilisés. L'histoire des pharmaciens, médecins et infirmiers qui ont œuvré pour la prise en charges des

victimes chimiques a ensuite été évoquée dans la session consacrée au service de santé face à la guerre chimique. Le colloque s'est terminé en évoquant l'héritage : impact sociétal de cette « grande guerre chimique », traitement particulier des armes chimiques dans le cadre des conventions internationales et évocation de la gestion interministérielle du stock de munitions anciennes de Vimy.

Ce dossier spécial regroupe certaines des communications. Il suit l'ordre choisi pour le colloque. D'autres contributions n'ont pas fait l'objet d'articles et devraient être disponibles sous une autre forme.

Malgré l'entrée en vigueur de la convention d'interdiction des armes chimiques en 1997, l'usage répété de toxiques chimiques sur le théâtre syro-irakien (2013 sarin, depuis 2014 chlore, depuis 2015 ypérite) souligne l'actualité du risque et l'importance pour le Service de santé de poursuivre sa préparation pour y faire face. Ce dossier n'a donc pas seulement un objectif mémoriel.

Pharmacien en chef F. DORANDEU
Professeur agrégé du Val-de-Grâce,
Conseiller technique du Directeur central du SSA pour les contre-mesures
médicales face aux risques chimiques
Membre de l'Académie nationale de pharmacie
Organisateur du colloque et coordonnateur du numéro

